

La vie de garçon

Luc se leva ce matin de bonne humeur. Après une bonne nuit de sommeil, il avait décidé qu'il allait demander à Aurore si elle voulait bien être son amoureuse. Depuis qu'elle était entrée dans sa classe de CM1, il n'avait d'yeux que pour ses cheveux blonds et ses petites robes d'été. En plus elle avait l'air sympa, il ne lui avait jamais parlé mais il l'écoutait beaucoup en classe, ou en passant, elle avait ce petit rire qui le faisait craquer. Ses copains se moquaient parfois d'elle, il suivait pour ne pas attirer l'attention mais la vérité c'est qu'il en pinçait complètement pour elle. Il s'était désisté trop de fois, alors ce matin il avait prit son courage à deux mains et s'était promis de lui avouer ses sentiments. Pas la semaine prochaine, pas demain, aujourd'hui, aucunes excuses.

En descendant prendre son petit-déjeuner, il trouva sa boîte de céréales vide. Il monta sur une chaise pour atteindre les nouveaux paquets. C'était sûrement un signe, qui disait nouveau paquet disait nouveau jouet. Il engloutit ses céréales, sans lait, puis alla s'habiller pour aller à l'école. Elle était juste au bout de la rue, il y allait à pied, à peine 5 ou 10 minutes de marche. Il fit un bisou à sa mère et claqua la porte de la maison derrière lui. Cartable sur le dos, baskets aux pieds, il était déterminé à aller voir Aurore.

Le trottoir sur lequel il marchait était composé de petits carrés un peu plus grands que ses chaussures. Par habitude il essayait de ne pas poser le pied sur les lignes, il ne savait pas vraiment pourquoi, ça le mettait mal à l'aise, comme si il cassait l'équilibre du sol ou quelque chose comme ça. Mais aujourd'hui n'était pas un jour comme les autres, à une dizaine de mètres de l'école, il décida de continuer à marcher au milieu des carreaux, s'il passait la grille du pied droit alors Aurore dirait oui à sa demande, autrement elle dirait non. Il commença à marcher, plus il approchait de la grille, plus il essayait de compter dans sa tête combien de pas il lui restait mais il n'y arrivait pas, il s'embrouillait tout seul. Il passa la grille du pied gauche. Un peu déprimé il leva les yeux vers l'entrée de l'école. *Je voulais dire l'entrée de l'école, pas la grille, allez c'est pas fini*, il continua à marcher jusqu'à la porte et entra du pied droit. Mission réussie, encore un signe positif.

Avec tous ces petits jeux il eut à peine le temps d'entrer dans la cour que la sonnerie retentit, c'était l'heure de rentrer en classe. Il rejoignit ses copains et ils

allèrent ensemble s'asseoir à leurs places. En entrant il remarqua qu'Aurore n'était pas là, ça voulait dire qu'il pourrait la regarder entrer et s'asseoir. Sa place était un rang devant lui sur sa droite. Quand il y pensait c'était un peu bizarre de la fixer autant, il faisait attention de faire semblant de regarder ailleurs mais il ne pouvait pas faire autrement, elle était toujours souriante et de bonne humeur. Aujourd'hui une barrette rouge gardait ses cheveux un petit peu en arrière, ça lui allait bien. Elle alla s'asseoir à sa place en discutant avec ses amies, puis la maitresse entra et demanda aux enfants de faire silence.

C'était tables de multiplication de matin, une chance. Luc avait quasiment la main déjà levée lorsque la maitresse se retourna demander un volontaire pour résoudre les opérations qu'elle venait d'écrire au tableau. Le bras de Luc était le seul levé alors il alla au tableau. L'enfant jeta un regard en coin à Aurore en passant à côté d'elle, les tables de multiplication était son domaine, il les connaissait par coeur, il allait avoir tout bon c'est sûr. Il écrivit les résultats sans hésiter au début, il prit un peu plus de temps à la fin. Surtout sur le 7x7, il ne savait jamais entre 47 et 49. Il l'avait mal appris au début, du coup il ne savait jamais si sa première intuition était la bonne ou pas, il doutait et s'embrouillait tout seul. Il écrivit d'abord le 4, puis posa la craie sur le tableau, hésitant... Finalement il écrivit un 9 et tourna la tête vers la maitresse, priant qu'il ait bien choisi.

“Merci Luc, tu peux aller te rasseoir. Quelqu'un voit une erreur au tableau?” demanda-t-elle à la classe.

Quelle cruauté pensa Luc, lui qui voulait simplement briller devant Aurore. Il posa la craie et s'essuya les mains sur son pantalon. En retournant à sa place il jeta un oeil à son amoureuse, elle discutait encore avec ses amies, ignorant complètement Luc ou le tableau. Qu'à cela ne tienne, la journée était encore longue.

Arriva la pause de 10h, avec elle la récré et le brouhaha des enfants jouant à tout et n'importe quoi. Entre les billes, les pogs, la marelle, les cartes DBZ, la paume, le foot quand ils avaient droit au ballon, la corde à sauter ou encore le jeu de l'élastique, il y en avait pour tout le monde. Ce matin c'était la paume, avec sa nouvelle balle de tennis qu'il avait gratté tout le week-end pour enlever le jaune et ne garder que le cuir.

Le jeu était simple, il fallait faire rebondir la balle contre le mur d'en face en la faisant rebondir au sol d'abord, ensuite c'était au joueur suivant de jouer. Si la balle rebondissait plus d'une fois au sol alors le joueur était éliminé et on recommençait avec les joueurs restants, le vainqueur était le dernier survivant. Luc était plutôt bon mais ce qui l'intéressait aujourd'hui, c'était qu'Aurore le remarque. Il s'appliqua à attendre le dernier moment pour rattraper les balles, en frappa quelques unes super fort, ou encore s'amusa à faire passer la balle entre ses jambes. Il lui jetait des regards en coin entre chaque round, elle jouait à l'élastique avec ses amies, leurs regards se croisèrent de temps en temps mais Luc n'osait jamais le maintenir, il détournait les yeux tout le temps. À chaque fois il regrettait mais lorsqu'il relevait les yeux Aurore regardait ailleurs et était passée à autre chose.

La sonnerie retentit, Luc avait gagné deux fois et était arrivé en finale une troisième. En rentrant en classe il parla avec son meilleur copain Maxime:

“Je pense qu'on devrait aller jouer à l'élastique à midi avec les filles, ça fait longtemps.”

“Impossible ce midi on a le ballon, on va jouer au foot” répondit Maxime.

Discussion terminée, c'était rare d'avoir le droit de jouer au foot avec un vrai ballon alors quand ça arrivait c'était obligatoire.

Les yeux posés sur la chevelure et les épaules nues d'Aurore, Luc essayait d'imaginer tous les plans possibles pour le déclarer. Il écoutait à peine le cours et sursauta lorsque la sonnerie de la cantine retentit. Il alla manger avec Maxime sans vraiment être plus avancé.

Tout le monde mangea son repas rapidement pour pouvoir jouer au foot plus vite. La pause de midi était plus longue alors ils avaient vraiment le temps de faire des matchs sérieux. Un terrain était tracé au sol à la craie, mais d'abord il fallait faire les équipes. Il y avait deux capitaines, chacun choisissait un joueur à tour de rôle, les derniers étaient toujours les gros et les filles. Pas de filles cette fois-ci et encore moins d'Aurore, toujours occupée à faire ses enchainements à l'élastique. C'était pas dur l'élastique, Luc hésita à y aller mais il se ravisa au dernier moment, ça n'avait pas que des avantages d'être toujours choisi dans les premiers. Une fois les équipes déterminées, le match débuta. Luc passait la moitié de son temps à jeter des coups d'oeil vers Aurore, essayant d'imaginer

comment faire pour sortir du terrain et aller la voir. Quelle excuse trouvée? Que lui dire une fois là-bas? Comment faire pour pas qu'on se moque de lui?

Finalement, après un long moment, il feignit un point de côté et demanda à être remplacé. Il commença ensuite à marcher vers Aurore en regardant partout autour de lui pour faire semblant d'avancer un peu au hasard, heureusement que personne ne le regardait parce que ce n'était pas très convaincant. Il passa près des filles, c'était à Aurore de sauter par dessus l'élastique, Luc voulait à tout prix éviter de la fixer mais il ne put détourner le regard. Émerveillé, il avait les yeux rivés sur elle, elle était agile et ses cheveux volaient au vent à chaque saut. Il oublia ses camarades autour de lui, le brouhaha des enfants disparut et pendant l'espace d'un instant il n'y avait qu'Aurore et lui. Elle glissait dans l'air et il avait des étoiles dans les yeux. Son coeur battait la chamade, il voulait tout lui dire, lui avouer ses sentiments mais il en était incapable, trop peureux pour briser ce moment. La sonnerie le sortit de sa tranche et il vit les trois filles en face de lui en train de lui demander pourquoi il ne bougeait plus. Le coeur de Luc s'emballa, pas par amour cette fois-ci. Il essaya de trouver une excuse, n'importe quoi.

“Sa... Salut Aurore, euh, je me demandais si tu voulais, si tu avais envie de jouer au jeu du cheval avec nous cet après-midi?” demanda-t-il.

“Je suis la cavalière alors, je peux pas te porter moi t'es trop lourd!” rigola-t-elle.

“... Oui bien sûr, c'est ce que je voulais dire.” répondit maladroitement Luc.

“À toute à l'heure alors” dit Aurore avant de retourner en classe.

Luc lui emboîta le pas, il était aux anges. Accepter d'être sa cavalière c'était comme si elle avait accepté d'être son amoureuse. Elle allait monter sur son dos, mettre ses bras autour de son cou et ses jambes autour de sa taille, il en avait des frissons.

De retour en classe, il s'affaira à organiser les combats de l'après-midi. Il en parla à Maxime, toujours partant, puis il déchira un petit morceau de papier sur lequel il écrivit le programme de la prochaine récré. Il le fit ensuite passer à toute la classe. Luc trépignait d'impatience sur son siège, il regardait l'horloge au dessus du tableau toutes les deux minutes.

Après une longue agonie la sonnerie libéra les enfants. Au fond de la cour se trouvait une sorte de fosse, un grand bac à sable, ou plutôt un bac à terre. Aux yeux de Luc ça ressemblait à un petit Colisée. Le terrain servait habituellement pour jouer aux billes, ou au pogs, pour changer du béton; mais les combats de chevaux avaient la priorité. C'était le seul endroit où tomber par terre ne faisait pas trop mal, et puis ça ressemblait à une arène. Le principe était simple, un cheval et un cavalier qui lui monte sur le dos, le dernier duo debout gagne la partie.

Luc se baissa pour laisser Aurore lui monter dessus, et il se redressa fièrement. Il était dans les plus grand du groupe, c'était un avantage il pouvait mieux tenir Aurore et puis c'était plus facile pour pousser les autres. Il demanda à Aurore si elle était à l'aise, elle lui souffla dans l'oreille qu'elle était prête à en découdre, la défaite n'était pas une option. Des milliers de scénario traversèrent la tête de Luc lorsqu'il sentit le souffle chaud d'Aurore sur son visage, c'était mieux que ce qu'il n'avait jamais imaginé.

Tête en l'air, Luc faillit laisser tomber Aurore quand deux de ses adversaires le poussèrent en même temps. Heureusement il tint bon et leur duo atypique remporta la bataille. Aurore se laissa glisser du dos de Luc et lui prit les bras pour célébrer la victoire. Ils sautaient en l'air en se moquant de leurs adversaires au sol. Ils discutèrent des combats jusqu'à la fin de la pause.

Heureux, Luc alla s'asseoir en classe avec un grand sourire. Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'il réalisa qu'il n'avait toujours pas avoué ses sentiments à Aurore, dans l'euphorie du mini-Colisée il avait oublié l'objectif. Il lui restait une dernière chance, il comptait bien la saisir. Il répéta sa future discussion avec Aurore dans sa tête jusqu'à la fin de la journée.

Alors que la majorité des enfants rentraient chez eux, certains restaient dans le hall en attendant leurs parents. Luc n'avait pas besoin de rester, mais depuis qu'il en pinçait pour Aurore il faisait semblant d'y être obligé. Elle y était tous les jours, ses parents travaillaient et ne pouvaient pas venir la chercher plus tôt. Luc alla s'asseoir à sa place habituelle et sortit son goûter de son cartable. Par habitude il faillit l'ouvrir mais retrouva ses esprits de justesse, c'était pas ça le plan, il avait failli tout gâcher. Il se leva et marcha vers Aurore, elle était debout en train de regarder les maitresses.

“Hey Aurore... Tu veux mon goûter? J'ai pas faim” demanda-t-il timidement.

“T’es sûr?” demanda-t-elle. Luc hocha la tête alors Aurore prit la brioche au chocolat et croqua un morceau. “Merci beaufoup c’est kro bon” articula-t-elle alors que Luc repartait à sa place, rempli de honte de s’être encore une fois dégonflé de façon minable. *Reprends-toi, retourne-y et dis lui tout, il n’y a personne d’autre, personne ne te regarde c’est le moment ou jamais.* Il se retourna juste à temps pour voir Aurore filer dans la cour de récré. On n’avait pas le droit d’y aller normalement, peut-être que c’était un signe pour qu’il la suive? Il regarda les maitresses, elles discutaient entre elles. Il regarda les autres enfants, personne ne lui prêtait la moindre attention, alors il sortit à son tour. Il aperçu Aurore au loin qui disparut derrière un mur, tout au fond de la cour. Il alla à sa rencontre.

Il ne voulait pas lui faire peur alors il passa d’abord la tête pour voir ce qu’elle faisait et son coeur s’arrêta. Elle faisait un bisou à un garçon. Lèvres contre lèvres, ils avaient tous deux les yeux fermés et se tenaient par la taille. Immédiatement Luc détourna le regard, il n’arrivait pas à y croire. Blessé, il n’osa pas rejeter un coup d’oeil et encore moins intervenir. C’est avec les jambes tremblotantes qu’il repartit en direction du hall. Il entra à nouveau dans l’école et passa devant les maitresses pour rentrer chez lui. Il n’entendit pas les reproches pour être sorti dans la cour, il ne remarqua pas la maitresse qui lui courrait après avec son cartable à la main. Son monde venait de s’effondrer, il ne savait plus quoi penser, il était toujours amoureux. D’un côté il voulait lui dire même si c’était trop tard, de l’autre il était heureux de ne pas lui avoir dit et d’avoir éviter un refus. C’est l’esprit rempli de contradictions et le coeur en morceaux que Luc rentra chez lui.

FIN ALTERNATIVE

Il ne voulait pas lui faire peur alors il passa d’abord la tête pour voir ce qu’elle faisait et son coeur s’arrêta. Elle faisait un bisou à un garçon. Lèvres contre lèvres, ils avaient tous deux les yeux fermés et se tenaient par la taille. Ses jambes se mirent à trembler, il était tétanisé, blessé au plus profond de lui. Incapable de détourner le regard, il vit Aurore repousser le garçon et ouvrir les yeux, leurs regards se croisèrent. La honte qu’il ressentit à ce moment-là était telle qu’il se cacha derrière le mur le plus vite qu’il put. Il se demanda si elle l’avait vu. Bien sûr que oui, elle avait même sursauté en le voyant, comme si elle faisait une bêtise, ou alors c’était seulement dans sa tête?

Il devait sortir de là, il n'avait aucune envie d'être confronté au couple et encore moins de passer pour un garçon un peu trop curieux. Il courut jusqu'au hall et son cartable, sortit un cahier et un feutre et fit mine de dessiner, essayant de donner l'impression qu'il était là depuis le début. Il sentit Aurore rentrer à son tour, il la voyait du coin de l'oeil mais il n'osait pas la regarder réellement. Finalement il ne tint plus, il rangea ses affaires et entreprit de rentrer chez lui, le coeur brisé et rempli de honte. Il remarqua à peine la mère d'Aurore en passant la porte.

Soudain une main attrapa son épaule, il se retourna et trouva Aurore en face de lui, essoufflée.

“Pardon... Je voulais juste savoir... Pourquoi tu me suivais tout à l'heure?” demanda-t-elle.

Que faire, que faire. Un mensonge, quelque chose. Luc ne trouva rien, son esprit était vide, il avait laissé tomber, plus rien n'avait d'importance de toute façon alors il dit la vérité. “Parce que je... Parce que je suis amoureux de toi, voilà.”

“C'... C'est vrai?”

“Ben oui, pourquoi tu crois que je reste tous les soirs dans le hall? J'habite au bout de la rue. Pourquoi tu me demandes tout ça, t'as déjà un amoureux de toute façon, c'est méchant ce que tu fais.”

Aurore sourit, elle avait l'air soulagée. “Non c'est pas mon amoureux, c'est juste un ami.”

“Hein? ... Je... Qu...”

“Je crois que je suis un peu amoureuse de toi aussi. On m'a dit que tu avais déjà fait des bisous à une fille alors je voulais savoir comment faire au cas où...”

Luc était perdu. Il savait qu'il devait faire quelque chose, mais toutes ses révélations l'avait cassé, il était incapable du moins mouvement. La mère d'Aurore appela sa fille à la grille.

“Je dois y aller” dit doucement Aurore. Elle prit les mains de Luc et posa ses lèvres sur les siennes avant de rejoindre sa mère en courant.

